

pour sa foi, aux mains de l'Anglais protestant, ses protecteurs veillaient du haut du ciel. On vit Phipps obligé de lever le siège de Québec, sa superbe armada brisée contre les récifs du Saint-Laurent. La Nouvelle-France était délivrée.

C'est la novice de prédilection de la Mère de Saint-Augustin, la célèbre Mère Juchereau de Saint-Ignace qui, en reconnaissance de cette victoire, demanda avec instances à Mgr de Saint-Valier d'instituer dans l'église de l'Hôtel-Dieu de Québec la fête du saint Cœur de Marie. Sa prière fut exaucée.¹

Dans les autres maisons de l'Institut, surtout en France, le nom de notre héroïne est toujours tenu en grande vénération, particulièrement à Bayeux, où elle fit son noviciat.

Au Canada, l'esquisse biographique publiée par M. le Dr N.-E. Dionne, dans *le Messager Canadien* d'abord, puis dans son ouvrage des *Serviteurs et Servantes de Dieu en Canada*, semble avoir réveillé un peu partout, dans ces dernières années, le souvenir de

¹ Nous avons sujet de croire, disait l'Évêque dans sa lettre d'institution, que la Mère de Dieu, qui par plusieurs miracles vient de nous délivrer des Anglais, ses ennemis et les nôtres, a inspiré à ses filles de rendre à son aimable Cœur des honneurs nouveaux dans la Nouvelle-France, pour graver plus profondément dans tous les Cœurs le souvenir d'un bienfait si signalé. Ainsi pour satisfaire au devoir si pieux et si propre à immortaliser la victoire dont nous sommes redevables à la Reine du ciel, après avoir vu et examiné l'office et la messe du très saint Cœur de la bienheureuse vierge Marie, composés par le Père Eudes, dont la mémoire est en bénédiction, et aprouvés par plusieurs illustres prélats, nous permettons à nos filles qui les ont présentés de chanter l'un et l'autre solennellement tous les ans, le troisième jour de juillet."